

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)*Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612*[Collection](#)*Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III[Item](#)*Mythologie, Lyon, 1612 - II : D'un seul Dieu principe & createur de toutes choses**

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - II : De uno rerum omnium principio & autore Deo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - II : De uno rerum omnium principio & auctore Deo](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre II

[Mythologie, Paris, 1627 - II, 01 : D'un seul Dieu, principe & Createur de toutes choses](#)

est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s) Français

Pagination p. 71-73

Illustration aucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/04/2023



MYTHOLOGIE.

C'est à dire,

EXPLICATION

DES FABLES.



DEVXIES ME LIVRE.

D'un seul Dieu principe & createur de toutes choses.

NOUS avons cy-dessus exposé certains points concernant la connoissance de la nature des Dieux anciens, & descouvert quelle affection ils ont porté aux hommes, & comment ils se sont entretenus eux-mêmes, & qu'en somme nul d'entre-eux n'a été éternel, sinon qu'au prix que les anciens sages se seruoient de leurs noms au lieu des formes des choses naturelles. Il reste maintenant à montrer qu'il y a un principe & auteur de toutes choses, par lequel tout ce qui est au monde a été créé & mis en lumiere, puisqu'aucun de tous ces anciens n'a été vray Dieu, comme nous auons dict, & qu'il ne peult y avoir plusieurs Dieux ensemble. Ce que nous expliquerons le plus brievement que faire se pourra, car autrement cette matiere & dispute pourroit réplir un gros volume, qui voudroit rechercher tout ce qui y est nécessaire. Or comme ainsi soit qu'une multitude de plusieurs choses qui sont sous une même forme, descouure la foiblesse & incapacité de chascune en particulier, pource qu'elles ont besoing d'engendrer, & sont sujettes à la mort; nous perdrons temps & peine à servir cette si grande multitude de Dieux, pource qu'ils nous manqueront un iour, & nous faudra toutiours faire nouveaux veux à ceux qui furent endormis. Mais qu'est-ce que le sexe signifie, sinon qu'il luy faut prendre fin? car il est nécessaire que ce qui a commencement, trouve quelque iour sa fin, d'autant que tout ce qui naist, consiste de la première fin.

certains commencemens esquels avec le temps il se resoult. Si tous les Dieux sont males ou femelles, & propres à faire race, & toutefois ne produisent rien: vne grande absurdité s'ensuira, car pour neant peult celuy qui n'exerce iamais son pouuoir. Et pourtant là où il y a sexe, là faut-il necessairement engendrer, & la mesme ne peult y avoir nature d'un Dieu eternel. Force est donc qu'il n'y ait qu'un seul Dieu, qui ne soit ny engendré, ny n'engendre de soy aucun autre de diuerses substance à la sienne. Car la vraye & sainte Theologie nous apprend que le Pere a engendré le Fils, mais de mesme substance que la sienne, immortel comme luy, sans aucun commencement ny principe de temps. Derechef puis-qu'il n'a point de commencement, & est d'une puissance infinie, pour ce que la puissance & vertu des corps finis & de toutes choses finies, est aussi finie à raison du corps; c'est à bon droit que les anciens l'ont qualifié Tout-puissant. & d'autant qu'on n'en a point veu d'autre devant luy, & qu'il a esté le premier, ils l'ont nommé *Premier-né* & *Visible*, comme l'appelle Orpheé en ses hymnes. C'est donc luy qu'il nous faut necessairement reconnoistre pour Createur de toutes choses.

*Nous n'entendons pas de ces philosophes touchant la matière des corps naturels, les vns n'établissant à la génération qu'un seul principe de tout ce qui se trouve en nature; & les autres, plusieurs: toutefois nul n'a été si despouieu de sens, qui ait introduit plusieurs Dieux auteurs & ouuriers de cet univers. Car Thales Milesien même, l'un des sept Sages, coidant que l'eau fust le commencement & la matière de toutes choses, dit que l'*Esprit* crea toutes*

*choses d'eau. Anaxagoras Clazomenien croiant que les corps naturels aient pris leur estre de certains points & menues parcelles semblables entre-elles, a pensé qu'il ne leur seruist rien de s'assembler, si l'Ouvrier ne fûr enoit pour les agencer & composer; & appelle cet ouvrier *Esprit*.*

duquel voicy un excellent vers:

Vn Esprit est auteur de tout ce qui se void!

*Pythagoras Samien établiissant les nombres pour commencemens de toutes choses, & introduisant l'unité & nombre binaire, ou de deux, à sçauoir la Matière & l'Ouvrier, met en avant vn Dieu, lequel il entend par l'*Unité*. Empedocle Agrigentin après les quatre elemens qu'il pose pour la matière de génération, les voyant d'eux-mêmes lasches & insuffisans, a pensé que l'amitié donnast estre & forme à toutes choses, & que le discord les dessist. Socrate & Platon, apres la matière & idée, qu'ils prennent pour vn exemplaire de forme, adoustant *Dios* pour auteur de la génération, Zenon Cittien de pourtant croire que la forme peult consistre nulle part sans la matière, a dict que la seule matière & *Dios* ont fait toutes choses, pour ce que d'eux illoit la forme quâd ils se mettoient à la besongne. Anaximant.*

timandre, qui a opinion que le commencement de tout l'univers soit *Anaximene*, *Anaximene*, *Heraclite*, *Epicure*, certains corps solides, non-crois, éternels, perceptibles d'entendement, qu'il appelle *Ateme*. Aristote, la matière & la forme, ne disans rien touchant l'Univers, si ce n'est qu'en passant ils en touchent un mot par matière d'accident, n'ont pas cru qu'il y eût aucun Dieu ou bien se sont fait accroire qu'il n'avoit point de soing des affaires de ce monde. Car comment se peult-il faire que ce qui n'est point s'approche de soy-même à ce qui est, & sans y être appellé de personne? ou bien, ce qui n'a point de raison en soi, ni de commencement de connoissance, comment peult-il faire venir à soy une chose si digne & tant excellente, & lui commander qu'elle vienne? Peult-on jamais faire un pot d'argent, encore qu'on ait l'argent, si l'ouurier n'y vient mettre la main pour lui donner sa forme & façons? Certes la forme ne viendra jamais de par soi à l'argent, & l'argent aussi ne se mettra jamais à l'appeler. Ieu que l'un ne parle, & l'autre n'entend point. Or rien ne se peut faire qui ne se face par une divine prouidéce. Voila pourquoi je trouve bien fots & dignes de rire ceux qui attribuent tout à Fortune, & qui ont eu opinion que ce monde ait été fait & composé par certaines fanfreluches ou grains de poussière amassés en un tas, s'entrechoquant assiduellement & s'entreheurtant d'un soudain mouvement fortuit & temerai-re. Tel fut l'avis d'Epicure & de Democrite. Car biens qu'ils gazoüillaient le nez quoy de Dieu, toutefois ils n'ont pas été mieux auisez que Diagoras Miletien, Theodore Cyrenien, & Eumere Tegeate. Il appert donc que rien ne se peut faire sans Dieu souverain eturier, & que plusieurs Dieux ne peuvent estre; mais un seul, voire iceluy éternel, de qui la puissance est infinie, & qu'il est auteur & createur de toutes choses, & n'est ne male ne femelle. Espluchos désormais si c'est ce qu'ont appellé Jupiter.

De Jupiter.

C H A P I T R E I.



R sus, reserchés maintenant que peult avoir eu de diuin *Cessigis* ce Jupiter, que les anciens ont qualifié Pere des hommes & Roi des Dieux, & quelle a été sa race & origine. Mais parce que plusieurs ont porté le nom de Jupiter, voila pourquoi les Auteurs ne s'accordent pas bien du lieu de sa naissance, alleguans divers endroits de son éducation & nourriture, & n'côtant plusieurs de ses vaillances & proïesses. Car ce Jupiter fils de

E 5